

Editorial

Une petite histoire de calculs

Robert Jacquier

Avant-Propos. – Peu de trace sur la toile de Robert Jacquier qui dirigea le Centre de Calcul (CCSJ) de l'université d'Aix-Marseille 3 dans les années 1990, fort de l'expérience de ses passages au CERN de Genève et au Centre de Calcul de Dakar. Comme il l'écrit dans cet éditorial, un certain Robert Jacquier arrivé à la fin des années 1970, début des années 1980 à Marseille, sort de sa traversée du désert en fin 1985.

Le lecteur notera que l'auteur était bien renseigné sur l'histoire et la préhistoire locale de l'informatique « aixoise-marseillaise » et pas seulement, depuis les années 1960. Toutefois, la sortie du désert de 1985 et de vastes travaux d'organisation ne lui ont pas laissé le loisir d'écrire la suite de cette petite histoire.

Le CCSJ, Centre de Calcul de la Faculté de Saint Jérôme à Marseille, fut créé en 1967. Il connut un fort développement en 1989 avec l'apparition de machines IBM 3090 et la création d'un Centre Européen de Compétences en Visualisation de Données. C'est l'époque de la mise en place d'accès aux réseaux européen et mondial de banques de données.

En 1990, il permit les premières liaisons nomades universitaires en URSS lors du raid motocyclette Paris - Astrakhan, organisé par BMW, l'UNESCO et le FIDEPS (Fonds International pour le Développement de l'Education Physique et du Sport) par la mise à disposition d'un ordinateur « portable » IBM et les outils de liaison nécessaires à l'envoi de messages quotidiens durant trois semaines, messages lisibles sur les machines IBM du CCSJ. Quelques traces de cette aventure se trouvent dans le numéro spécial du bulletin de mars 1992 (<http://biaa.eu/-upload/biaanoS1.htm>). N'oublions pas que les premiers SMS publics, via l'interface d'un ordinateur, datent de 1992, d'autres sources disent 1987, voir 1989. (N.D.L.R.)

UNE PETITE HISTOIRE DE CALCULS

Au commencement était le CNRS ,l'Université qui allait devenir Paris-Sud et l'université d'Aix-Marseille qui allait se scinder par deux fois.

En ce temps-là, le CNRS était dirigé par H. Curien , le début d' informatisation de Paris-Sud(PSI) était aux mains des physiciens(Verlett,...), l'informatique de l'UAM partagée entre mathématiciens et physiciens à St Charles.

1964-1967):

1. M. Connat est secrétaire de la fac PS (Orsay).
2. C. Connat est technicienne à PSI(centre de calcul de la fac. d'Orsay aux mains des physiciens).
3. M. Visconti (physicien théoricien), H. Morel et A. Aragnol(matheux) sont codirecteurs à St Charles du cdc équipé d'une CAB 500 puis d'une PALLAS de la SETI .
4. G. Defferre qui participe à la construction du campus de St Jérôme crée celui de Luminy dans l'espoir de vider St Charles pour y installer un grand centre d'affaires (il se contentera plus tard de la Bourse).
5. le CNRS se lance dans l'informatique.
6. Pbs de santé de F. Connat(fille) ==> il leur faudra trouver des lieux plus cléments.
7. Le CNRS s'engage pour supporter le nouveau centre de calcul qui sera à Luminy. Il remplacera celui de St Charles et sera équipé d'un IBM 360/44.

1968:

1. M. Connat est secrétaire général de la fac. de Luminy.
2. H. Curien est Directeur du CNRS qui traîne un peu les pieds pour créer le centre de calcul de Luminy. Le triumvirat de St Charles décide alors de démissionner en bloc; Seul H Morel ,avec la complicité de A. Aragnol , "oublie" d'envoyer sa démission;il sera seul directeur du centre de calcul, les physiciens sont écartés...

3. L'UAM se sépare en deux : les médecins commencent à récupérer la pharmacie qui était en partie au Pharo (H. Gastaud est doyen) et forment l'U2 avec des scientifiques de St Charles qui émigrent à Luminy (dont une partie des mathématiciens, ceux liés au centre de calcul). La rupture avec les physiciens théoriciens est consommée. Ils vont au CNRS (GLM) et n'iront à Luminy que pour parachever la perte de pouvoir des mathématiciens au profit des sciences humaines (72), puis des biologistes (86) et en restant un maximum dans le giron CNRS. Font aussi partie de l'U2 les UER à dérogation, les Sciences Eco et le droit à Aix. L'U1 est constituée du noyau dur des mathématiciens restés à St Charles avec chimistes et biologistes, de St Jérôme et des lettres à Aix.

1968-1969

Le centre de calcul CNRS de Luminy s'installe. Le centre PSI est doté d'un 1108 St Charles se remet de son vide H. Gastaud se prépare à prendre la présidence de l'U2 Roux père à le remplacer comme doyen de médecine Phan Tan Luu rejoint plus tard par Romanetti et Bouscasse reçoit un 1130 à St Jérôme

1970-1972

Le Centre de calcul de Luminy se développe mal. H. Morel, maître absolu, joue avec le personnel et les utilisateurs (il est féru de psychologie de groupe et est un redoutable manipulateur; il s'amuse...)

JP Marteau (Zorro?) arrive comme ingénieur système; il se heurte au chef d'exploitation et à l'essentiel du reste de l'équipe qui a ses petites habitudes et favorise les travaux pour l'extérieur nettement plus lucratifs pour le personnel...

J.P. Gosset, directeur technique (80 à la Sonatrach) assisté de J.P. Décamps (trace perdue du côté de Gambini en 80 et B. Lhomme (chez Séat à Nice)

G. Jayme et J.L. Zubillaga, opérateurs G. Barisone et S. David (future Mme Tholozan) analystes issus de St Charles

Sur les conseils de A. Aragnol (doyen de Luminy) qui a soutenu la venue de JP Marteau, H. Morel fait venir A. Colmerauer, et tente de faire contrôler le centre par les "scientifiques". M. Bergman, assistant en math, y fait son apparition.

Le centre se coupe en trois:

1. -le clan Gosset (majorité numérique)

2. -le clan Bergman (Colmerauer,Marteau,les etudiants)

3. -le marais (G Barisone,A Reymond,...)

H Morel fait aussi venir E. Bianco pour contrer la trop grande force du clan Bergman.

Le plan calcul est sorti.

W. Mercouroff est chargé de mission à l'informatique. M. Allègre, Delamarre se succèdent comme messieurs VETO de ministère de l'Industrie,c'est la grande époque de la CII

H. Morel refuse de prendre C. Connat comme directeur technique du centre,aggravant le fossé le séparant des physiciens théoriciens.

N. Coutant est responsable de la gestion informatisée de M Connat à Luminy .Elle utilise le centre de Morel.

M. Visconti installe au GLM C. Connat sur un 1004 relié à PSI de Verlet et Joannin par une liaison 4800bds.

Phan Tan Luu refuse la connexion de son 1130 sur le 360/44 de Luminy;M. Rajman fera donc la navette avec ses bacs de cartes et des cartouches 2315.

Curien ,Mercouroff ont décidé de la mort du c d c(mi-71);

M. Connat devient secrétaire de l'U2 C. Connat,Visconti,Gastaud fourbissent ce qui deviendra le cdc du Pharo.

E-J Vincent, Bergman ,Marteau ,Piolle (Aix) réalisent une grande enquête et sortent début 72 le "rapport Vincent" qui servira pas mal aux précédents. début 72,C. Connat s'assure du concours de Romanetti et Marteau et commence à rendre visible le montage du Pharo.

H. Morel joue "Zola" auprès de Curien: <<J'apprend, par IBM,... par Univac,... De vous,je n'apprend RIEN.>> Le Pharo,vidé de la Pharmacie par les médecins accueille le siège de l'U2 et ... le centre de calcul.

mi-72:

Ouverture du cdc Pharo équipé d'un 10070 CII. Visconti s'est éloigné déçu par le non choix. du 1108 de PSI;il retourne à son 1004.

1. -1 terminal lourd en médecine (M. Roux) mitral5.
2. -1 terminal lourd chez Colmerauer T1600.

1973-1975:

ça baigne.

1. -t1 à St Jérôme
2. -t1 à Aix
3. -liaison avec le 1110 de PSI
4. passage à l'Iris 80,
5. refus de démarrer le conversationnel,
6. vie dure à Colmerauer qui se replie sur la micro.
7. Romanetti va fonder le cdc St Charles
8. Phan tan Luu laisse Bouscasse seul à St Jérôme
9. Les gestions de U1 puis la partie médecine échappent au cdc Pharo.
10. R. Gambini développe le cdc SC Eco U2 à Aix.
11. Le CIRCE ,sous la direction de J. Connes,commence à faire de l'ombre au cdc PSI...
12. M. Connat devenu AD au CNRS prépare les voyages de Pompidou en Afrique (J Foccart).
13. Ch Debbash crée l'U3 ...

1976-1977:

1. A. Aragnol est Vice Président de l'U2 et crée le CIRM.
2. M. Mebkhout est élu directeur de l'UER de Luminy.
3. La succession de C.Connat est ouverte brutalement.
4. M. Connat est Inspecteur général des Universités et regagne la région Parisienne.
5. C. Connat prend ses responsabilités au MU et fourbit le Schéma Directeur.
6. Sur les rangs de la succession au cdc Pharo:
 - Bergman (soutenu par Marteau et par des personnels,Aragnol, Colmerauer et apparemment Visconti),
 - Gilewicz (physicien théoricien),

-Dang Quoc (ex INRIA Cyclades),
-Dendien (dir. technique de Griffiths a Nancy).

7. Cependant, la physique Théorique s'est installée à Luminy et a remplacé son 1004 par un CO500 multiprocédure connecté sur le Pharo et le PSI.
8. Du coup, Colmérauer a coupé le cordon T1600-Pharo.
9. G. Serratrice remplace H. Gastaud à la présidence de l'U2
10. G. Debbash a déjà cédé la place à U3
11. Une brouille Gastaud-Defferre avait créée de la tension au Pharo ne facilitant guère l'arrivée de KDQ.

1978-1980:

Application du Schéma directeur.

1. Au CNRS, le SPI (Combar nous) abandonne l'informatique lourde. J. Connes (ex-directrice du CIRCE) prend la direction de ce qui deviendra la Division de l'Informatique Scientifique et aussi du Service de l'Informatique de Gestion (DIS et SIG).
2. L'IN2P3 et l'INAG gardent leur pleine autonomie informatique les directions scientifiques ne cesseront de rogner les pouvoirs de la DIS, y compris le SPI lorsque M. Charpentié remplacera M. Combar nous qui lorgnera sur l'IMT. Coté MU,
3. J.C. Ippolito et M. Griffiths sont chargés de mission du MU pour préparer la liquidation du Pharo. J. Connes et M. Charpentié représentant Combar nous viendront terminer le travail après le démarrage du CNUSC.

1981-1982

1. Un certain R. Jacquier fait son apparition à St Jérôme; il traversera le désert jusqu'en 1985.
2. Stabilisation des 4 points d'accès
3. St Jérôme, Luminy, St Charles et Aix-Sc-Eco-U2.
4. Age d'or du CNUSC qui se poursuivra jusqu'en 88

1983-....

1. M. Connat prend sa retraite.
2. la Filière Informatique s'installe à Marseille ; G. Serratrice refuse à C. Connat son ancien bureau du Pharo. Gastaud retraité lui trouve de la place en médecine.
3. M. Combarnous bricole avec les papys retraités M. Connat et H. Gastaud "de IMT rerum".

à suivre